

Jean-Baptiste Lecuit, *L'anthropologie théologique à la lumière de la psychanalyse. La contribution majeure d'Antoine Vergote*, Paris, Cerf, 2007, 678 pages (Cogitation Fidei, 259), ISBN 978-2-204-08429-1, € 55.

Si la psychanalyse est aujourd'hui souvent prise en compte dans les travaux théologiques, c'est plutôt, estime l'A., dans le domaine de l'interprétation biblique ou dans celui de l'éthique que dans le champ de l'anthropologie. Or, « c'est en anthropologie théologique que l'éclairage psychanalytique est le plus décisif » (p. 14), puisque la question de l'humain se trouve au carrefour de la théologie et de la psychanalyse ; et le dialogue est d'autant plus riche que la psychanalyse interroge radicalement les religions que Freud considérait comme une illusion.

L'A., qui enseigne la théologie à l'Université catholique de Lille, poursuit dans cet ouvrage deux objectifs étroitement liés : construire une anthropologie théologique qui prenne pleinement en compte l'apport et les interpellations de la psychanalyse freudienne, et rendre compte de l'œuvre d'Antoine Vergote, théologien, psychologue des religions et psychanalyste qui a contribué de façon exemplaire à cette réflexion. C'est la psychanalyse qui constitue son point de départ pour penser la théologie, sans craindre son potentiel déstabilisateur. En même temps, l'A. procède, de façon subtile à un « va-et-vient entre l'étude de l'œuvre de Vergote et [sa propre] confrontation personnelle à la psychanalyse et à l'anthropologie théologique » (p. 24).

La première partie est consacrée à la question de l'unité du corps et de l'esprit. L'A. refuse, avec Vergote, une perspective dualiste, la réalité des pulsions mise en évidence par la psychanalyse incitant à penser un « corps vécu » enraciné dans une réalité psychique. Il ouvre la question de la relation entre ce corps vécu et le « corps de résurrection ». Sur ce fondement, il explore, en deuxième partie, l'axe du désir et de l'amour, partant de la constitution du sujet parlant et désirant selon la psychanalyse – avec, entre autres choses, une approche de la sublimation dans l'expérience mystique – pour aboutir à une réflexion sur le rapport entre Éros et Agapè. La troisième partie, enfin, s'efforce d'éclairer la relation à Dieu en prenant au sérieux la critique psychanalytique pour laquelle Dieu est le « produit inconscient de la dynamique désirante » (p. 361), mais aussi l'originalité de la foi biblique.

Cet ouvrage est le fruit d'une thèse en théologie présentée à l'Université catholique de Lille. Il en présente la richesse : rigueur dans la définition des concepts, introductions et conclusions synthétiques qui guident la lecture, sans oublier l'existence de deux index détaillés, l'un thématique, l'autre des auteurs cités. La bibliographie est impressionnante ; y figurent, bien sûr, les abondantes publications de Vergote, mais aussi de très nombreuses études, relevant aussi bien de la théologie ou de l'exégèse biblique que de l'anthropologie, de la psychanalyse ou de la philosophie. On peut cependant noter l'absence de D. Vasse, J. Pohier ou J. Ansaldi qui ont, tous, largement labouré ce terrain de l'anthropologie théologique sous l'éclairage psychanalytique.

Par la rigueur de la pensée et l'ampleur des sources, cet essai est précieux pour découvrir la pensée d'Antoine Vergote comme pour approfondir l'anthropologie théologique. Mais sa lecture demande un effort certain et le lecteur non initié à la psychanalyse sera sans doute dérouté.

*I. Grellier*